

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

19e année, numéro 26

Lundi, 28 mars 1988

Commission Rochon

L'état de santé du Québec

La société québécoise est en mutation, et son "état de santé" sera confronté à d'importantes modifications d'ici l'an 2000, constate la commission Rochon. Pour y faire face, les organismes qui s'occupent de la santé (gouvernement, CRSSS, hôpitaux, CLSC, foyers d'hébergement) auraient intérêt à ajuster leurs "dynamiques" de fonctionnement, à se concerter davantage, pour répondre le mieux possible aux besoins de la population. Il faudrait aussi répartir les responsabilités aux différents niveaux (provincial, régional et local) pour une meilleure efficacité.

Les membres de la Commission Rochon, qui ont enquêté sur les services de santé et les services sociaux du Québec, étaient de passage à Rimouski lundi dernier, le 21 mars, pour rencontrer les intervenants régionaux dans ce domaine. L'activité se déroulait à l'UQAR, devant plus d'une centaine de personnes.

Le président Jean Rochon ainsi que les commissaires Janine Bernatchez-Simard, Roger Bertrand, Jean-Pierre Duplantie et le secrétaire général Guy Gélinau, commençaient ainsi une tournée du Québec pour présenter les grandes lignes de leur rapport et pour recueillir les réactions du milieu.

Les commissaires souhaitent que leur rapport enclenche un débat au Québec et devienne un "catalyseur de changement". La commission a déposé récemment un rapport de 800 pages (sans compter les annexes),

après avoir, pendant deux ans, rencontré environ 6000 personnes et consulté quelques centaines de chercheurs et d'experts.



Mutations

Le Québec de l'an 2000 est appelé à être différent. L'état général de santé des citoyens sera modifié par les réalités sociales actuelles. Le commissaire Roger Bertrand a brossé un tableau de cette situation.



Quelles réalités? Proportion accrue d'emplois occasionnels, de temps partiel, de pige et d'emplois non déclarés. Pauvreté qui

ne régresse pas, particulièrement chez les jeunes et les femmes. Baisse de la natalité (3e plus faible taux au monde). Vieillis-

sement de la population (20% de la population aura 65 ans et plus en 2031, selon une progression stable). Population multi-ethnique. Transformation de la famille (divorce, situation mono-parentale).

Ces réalités doivent s'ajuster à d'autres phénomènes de la société actuelle qui ont de l'impact, tels la revitalisation du dynamisme régional, le mouvement des femmes vers l'égalité, ou l'individualisme. De plus, il faut prendre en considération les maladies de notre époque: maladies cardiovasculaires (45 % des cas de décès), cancer, suicide, problèmes de santé mentale, MTS et Sida; et aussi, les thèmes sociaux qui préoccupent la population: les mauvais traitements aux enfants et aux femmes, la pollution, l'inté-

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

L'état de santé du Québec

gration sociale des personnes handicapées, des immigrants et des jeunes.

Voilà le tableau. Et qui est-ce qui s'occupe de la santé de cette société en effervescence? Réponse de la Commission, en résumé: un ensemble d'organismes de santé bien implantés, qui connaissent mieux qu'autrefois les habitudes de vie et les soins à apporter à leurs patients, mais qui en même temps souffrent de lourdeur administrative, de rigidité de fonctionnement, et dont le personnel est essoufflé.

"Le climat s'est détérioré", explique un commissaire. Il est difficile de répartir les responsabilités entre le Ministère, les

établissements, les CRSSS, et les autres organismes régionaux. Difficile de régler les litiges, d'assouplir les contraintes. Les administrateurs se plaignent de leur faible marge de manoeuvre. Les emplois sont cloisonnés, précaires. Une proportion importante des infirmières travaillent à temps partiel. La participation aux décisions n'attire que peu de citoyens.

Selon la Commission, il ne serait pas nécessaire de créer de nouvelles structures pour améliorer la situation. Mais il faudra ajuster les structures existantes. "Il faut établir une nouvelle dynamique, estime M. Rochon. Il faut, dit-il, donner de nouveaux pouvoirs aux régions. Recentrer la mission du Ministère, qui doit être un outil de planification à long terme. Améliorer la qualité de vie au travail et assouplir l'environnement. Orienter les

services et programmes autour de la clientèle (accueil, services, suivi). S'ouvrir à la participation collective en région.

Monsieur Rochon ne croit pas que la formule américaine des HMO (Health Management Organisations) soit applicable au Québec. "Notre système est socialement plus avancé, plus universel et moins coûteux que cette expérience américaine, qui ne s'adresse qu'à ceux qui ont les moyens de payer. Implanter des HMO au Québec risquerait d'effriter le système actuel."

Il faut, selon M. Rochon, que chaque région mette en place des formules souples et originales, s'occupe globalement des services à offrir et réponde de ses décisions. "Pour une telle décentralisation, le leadership doit venir des régions."

Bien-cuit

Le journaliste sportif Claude Couture sera l'invité d'un "Bien-cuit" organisé par les étudiants-es de l'AIESEC-UQAR. La cérémonie se déroulera à l'hôtel Normandie, le samedi 16 avril, à compter de 19 h 30. Six personnes du milieu vont intervenir dans la "cuisson". L'activité est ouverte à tous. A l'UQAR, les billets sont en vente au bureau de l'AIESEC (E-107): 12 \$ pour les adultes, 8 \$ pour les étudiants. Une dégustation sera offerte après le bien-cuit.

Conférences

"La recherche en marketing, une approche méthodologique". C'est le titre de la conférence que donnera M. Normand Vaillancourt, un spécialiste en commercialisation et distribution des produits de la pêche. Le tout a lieu au local E-304, le lundi 28 mars, de 8 h 30 à 11 h 20.

M. Jean-Claude Brêthes, autrefois de l'UQAR et maintenant directeur à la division de la formation au Centre international d'exploitation des océans (CIEO), donnera une conférence intitulée "La technologie de la pêche: engins, bateaux et ports de pêche", les

En bref

Monique Dumais, professeure au Département de sciences religieuses et d'éthique de l'UQAR, a rédigé un article spécialisé qui a été publié en cinq langues. Madame Dumais a intitulé cet article "Une théologie du service pour les femmes: une mise en tutelle inéluctable?" L'article traite de l'ambiguïté de la notion de "service" dans l'Église et du danger d'asservissement des femmes dans une institution encore très patriarcale. Le texte est paru dans

la revue internationale de théologie Concilium, en novembre 1987, en versions française, anglaise, espagnole, allemande et hollandaise. Cette revue s'adresse principalement à des spécialistes en théologie.

•
Anne Pineault a été nommée attachée d'administration affectée au Département d'économie et de gestion. On peut la rejoindre au poste téléphonique 1586.

mardi et mercredi après-midi 29 et 30 mars, au local E-314, à compter de 13 h 15. Cette activité, offerte dans le cadre du cours Technologie maritime, est ouverte à toutes les personnes intéressées.

•
Le Dr Bjorn Sundby, autrefois de l'UQAR et maintenant à l'Institut Maurice-Lamontagne, fera un exposé sur ses recherches portant sur "la biogéochimie du manganèse et le golfe du St-Laurent". Cette activité aura lieu à la salle de conférence du Laboratoire océanologique de Rimouski, le jeudi 31 mars, à 15 h 15. Bienvenue à tous.

Congé de Pâques Horaire de la Bibliothèque

Jeudi Saint, le 31 mars 1988:
8 h 30 à 22 h

Vendredi Saint, le 1er avril:
13 h à 17 h

Samedi Saint, le 2 avril:
9 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h

Dimanche de Pâques, le 3 avril:
fermée

Lundi de Pâques, le 4 avril:
13 h à 17 h

François Mauviel

La mer et l'exploitation de ses richesses non vivantes

François Mauviel est un spécialiste en génie océanique. L'exploitation du pétrole et du gaz naturel en mer, les minerais sous-marins, l'énergie marémotrice, l'utilisation des icebergs pour la consommation d'eau douce: voilà autant de domaines qui l'intéressent "à fond".

Monsieur Mauviel était de passage à l'UQAR à la mi-mars, pour donner trois conférences sur les technologies d'exploitation des ressources marines non vivantes. Ces conférences s'adressaient plus particulièrement aux étudiants-es des programmes d'études supérieures en affaires maritimes de l'UQAR, dans le cadre du cours "Technologie maritime".

Né en Normandie, monsieur Mauviel détient une maîtrise en sciences physiques de l'Université de Rennes et un diplôme d'ingénieur civil (génie maritime) de l'École nationale supérieure de techniques avancées, à Paris. Il s'agit d'une école qui forme des ingénieurs spécialisés en architecture navale, en offshore pétrolier et en océanographie.

François Mauviel a fait de nombreux stages sur des navires de pêche et d'océanographie et sur des plateformes pétrolières. Il a été ingénieur pour une société franco-saoudienne sur un projet d'études pour explorer des icebergs antarctiques en tant que source d'eau douce. Il a analysé le développement



potentiel des pêches des îles Kerguelen, près de l'Antarctique. Il a aussi travaillé à un projet de l'IFREMER, sur le ramassage des nodules polymétalliques en mer.

Signalons que François Mauviel est le frère d'Anne Mauviel, qui est professeure en océanographie à l'UQAR.

Nous avons posé à monsieur Mauviel quelques questions sur son domaine de compétence.

Q Lorsqu'on parle de ressources marines, on pense, immédiatement et avant toute chose, aux poissons et aux fruits de mer. Mais les mers et océans offrent aussi d'autres ressources importantes. Pourriez-vous identifier celles-ci, en précisant les utilisations possibles de ces produits naturels? Et pour chacun des secteurs, quelles sont les perspectives d'avenir, en termes de développement et d'exploitation?

R Effectivement, les ressources vivantes ont sans doute le plus grand intérêt parmi l'ensemble des richesses marines.

En ce qui concerne les ressources non halieutiques, il y a lieu de distinguer ce qui est actuellement exploité et qui présente un réel intérêt économique, de ce qui relève du moyen terme voire de l'utopie.

Le pétrole et le gaz offshore sont sans conteste la ressource non halieutique la plus exploitée. Leur récupération en mer a permis à la technologie océa-

nique de faire un bond important en avant depuis 1950, presque comparable à l'épopée spatiale.

Les secteurs les plus exploités à l'heure actuelle sont: le Golfe du Mexique, le Golfe persique et la Mer du Nord.

Les autres ressources sont beaucoup moins prometteuses pour le présent et le court terme à cause de la conjoncture économique.

Énergie: L'énergie thermique des mers a été beaucoup étudiée au cours de la dernière décennie (Japon, États-Unis, France) mais reste trop coûteuse à l'heure actuelle par rapport aux énergies conventionnelles.

L'énergie marémotrice est exploitée seulement en France grâce à l'usine de la Rance (240 MH) qui reste expérimentale. Les sites d'exploitations sont limités dans le monde car il est nécessaire d'avoir des grands marnages (marées importantes).

(suite à la page 4)

(suite de la page 3)

La mer et l'exploitation
de ses richesses non vivantes

Donc, pas de perspective d'exploitation de l'énergie marine à court terme. La récupération de l'énergie des vagues et des courants est beaucoup trop coûteuse.

Minerais sous-marins: à petite profondeur, seuls les sables contenant des matières nobles comme l'or, les diamants et les terres rares pourraient éventuellement être exploités dans un proche avenir.

Malgré l'ampleur des travaux réalisés à ce jour sur les nodules polymétalliques du Pacifique (exploration, partage de la ressource, technologie de récupération), leur exploitation industrielle reste du domaine du moyen terme à cause de la situation économique des matières premières et du temps nécessaire à la mise au point d'un système de ramassage.

Eau douce: le dessalement de l'eau de mer est devenu une industrie courante dans les pays arides disposant d'une énergie à bon marché (pays arabes essentiellement). Il y a des limites, en raison de la saumure polluante.

L'exploitation des icebergs antarctiques est un merveilleux projet qui fait rêver! Les études préliminaires ont montré que seules quelques destinations comme le Chili, la Namibie et l'Australie pourraient peut-être être envisagées.

Q *Aller chercher des ressources au fond de la mer a toujours présenté des difficultés et des dangers. Est-ce que la technologie s'est beaucoup améliorée ces dernières années pour l'exploration et l'exploitation marine?*

R La technologie a beaucoup progressé dans les années 1960 et 1970 dans le cadre du développement de l'offshore pétrolier. Il faut noter que l'on parlait de pas grand chose. Il a fallu développer: des structures fixes en mer qui résistent à

des tempêtes maritimes; des supports flottants nouveaux dont la forme aurait fait peur à nos grands-pères plus habitués à l'architecture navale traditionnelle (plates-formes semi-submersibles, bouées perches, etc.) et une technologie de pénétration sous-marine (robots, communications, plongée humaine, etc.).

La philosophie de conception a évolué. Dans l'architecture navale classique, on raisonnait par empirisme et l'évolution était progressive. Dans l'offshore, la conception des ouvrages est plus systématique et fait appel au savoir-faire des ingénieurs.

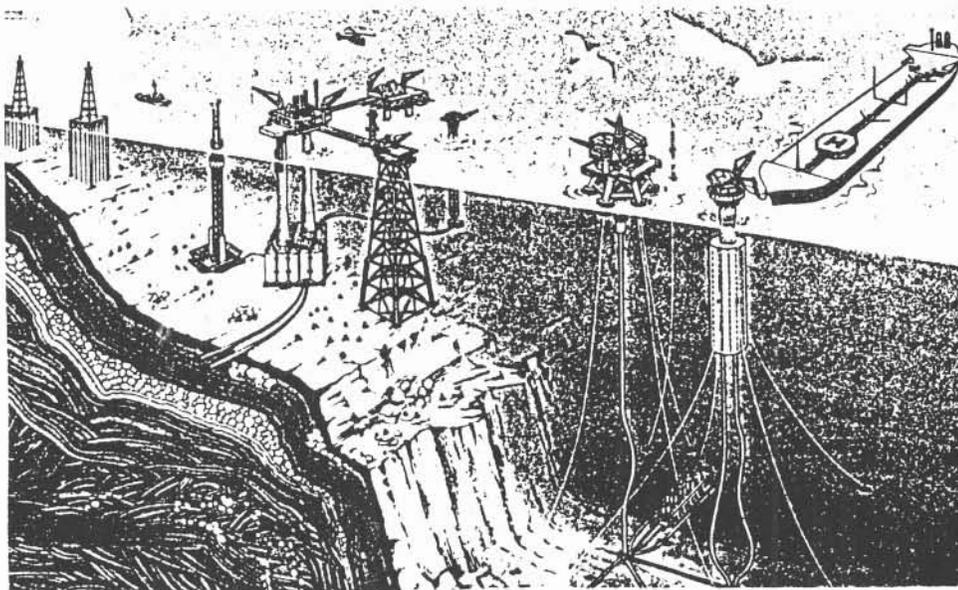
Actuellement, la technologie évolue plus lentement parce que l'offshore pétrolier connaît un ralentissement de son développement lié à la situation économique fluctuante du pétrole. La tendance est à l'augmentation de la profondeur d'eau qui conduit à de nouveaux concepts d'exploitation.

Q *Selon vous, la demande pour des spécialistes de la technologie maritime et de l'exploitation des ressources en mer sera-t-elle importante d'ici l'an 2000?*

R Il est difficile de faire de la prospective! A mon sens, la priorité en matière de ressources marines sera donnée aux ressources vivantes: pêche (amélioration des moyens de pêche, gestion des stocks), aquaculture offshore, etc. D'où la nécessité de maintenir et de peut-être faire croître un "vivier" de spécialistes dans ce domaine.

Dans les autres domaines, le faible intérêt des ressources autres que le pétrole et le gaz entraîne des programmes de recherche a priori limités.

Il est cependant nécessaire de maintenir à un niveau raisonnable un quota de spécialistes qui assurent la veille sur ces technologies et conservent le savoir-faire.



Bourse du SPPUQAR

Pour la cinquième année, le Syndicat des professeurs-res de l'Université du Québec à Rimouski, offre une bourse qui vise à reconnaître le militantisme des étudiants-es qui oeuvrent dans

- des organismes syndicaux ou para-syndicaux;
- des associations communautai-

En bref

Pour compléter une ligne qui a "disparu" dans notre dernière parution, mentionnons que Pascale Gouin est étudiante au Diplôme d'études appliquées en géographie et en aménagement de l'Université d'Angers, en France.

En 1966, 52 700 personnes étaient inscrites à des études universitaires (temps complet ou temps partiel) dans les universités québécoises. Vingt ans plus tard, en 1986, ce nombre est passé à 233 900, soit 4,4 fois plus. Très rapide au début, cette croissance a progressivement ralenti, et connaît même une légère diminution depuis l'automne 1987. Ces chiffres sortent d'une récente étude du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, portant sur l'effectif étudiant des universités québécoises.

Le président-directeur général de la Firme Lavalin, M. Bernard Lamarre, sera le président d'honneur du Carrefour de la sous-traitance de l'Est-du-Québec (2e édition), qui se déroulera à l'UQAR, du 18 au 20 mai prochain.

- res, mouvements de femmes ou groupes populaires;
- des organismes de solidarité internationale.

La bourse est d'un montant d'environ 5000 \$. Elle est décernée en entier ou partagée entre deux ou trois candidats-es, selon le cas. Cependant, pour des raisons reliées aux critères d'admissibilité ou à la qualité des dossiers soumis, le SPPUQAR peut décider de ne pas attribuer la bourse.

Critères d'admissibilité

Le concours est ouvert aux étudiants-es qui poursuivent leurs études à l'UQAR et

1. qui sont inscrits à temps complet dans un programme de premier cycle et qui auront complété 60 crédits dans ce programme avant le début de l'année universitaire pour laquelle la bourse est décernée
- ou
2. qui sont inscrits dans un programme de deuxième ou de troisième cycle.

De plus, le boursier ou la boursière devra poursuivre des études à temps complet à l'UQAR pendant l'année universitaire pour laquelle la bourse est décernée. (Ceci constitue une modification qui devra être soumise à l'assemblée générale du 30 mars pour approbation. Si cette dernière ra-

tifie cette modification, elle entrera en vigueur pour l'attribution de la bourse 1988-1989.)

Ne sont pas admissibles les candidats-es qui ont déjà reçu la bourse.

Critères de sélection

Dans l'ordre, les critères de sélection sont les suivants:

1. qualité du dossier de militantisme;
2. qualité du dossier universitaire;
3. qualité de la présentation orale et écrite du dossier.

Contenu du dossier

Le dossier doit comporter:

1. le dossier de militantisme du candidat-e
2. le dossier universitaire du candidat-e.

Échéancier

Les dossiers complets des candidats-es devront parvenir au secrétariat du SPPUQAR, local B-303, au plus tard le 15 avril 1988, avant midi, le cachet de la poste en faisant foi. Le secrétariat est ouvert du lundi au jeudi de 13 h 30 à 17 h et le vendredi, de 8 h à 12 h.

Suzanne Tremblay, présidente
SPPUQAR-Professeurs-es



OPTION UQAR
le bon choix

SERVICE DES ADMISSIONS: 724-1433 (Rimouski et les environs)

1-800-463-0637 (de l'extérieur sans frais)

En bref

Le Musée régional de Rimouski met un nouvel espace à la disposition des artistes, diffuseurs et explorateurs. Le troisième étage du Musée sera dorénavant ouvert à des projets de courte durée, expérimentaux, en progression, avant-gardistes, non-rentables, à haut risque. Vous désirez "essayer" une pièce grand format à l'extérieur de votre atelier, prendre du recul avant une exposition ou une installation définitive; une oeuvre a été produite pour une commande ou une Biennale et il serait intéressant de la montrer avant son exil définitif; vous voulez un espace chaleureux pour présenter un exercice de théâtre, un concert, une performance, une lecture de poésie. Le troisième est là. Un coup de fil pour nous faire part de votre projet et pour réserver votre date - voilà tout. Appelez au 724-2272.

Le Musée régional de Rimouski présente du 31 mars au 1er mai 1988, "où est le fragment", une exposition mise en circulation par le Service des expositions itinérantes du Musée d'art contemporain de Montréal. L'exposition rassemble des travaux récents de plusieurs artistes: des pièces de grand format, de techniques et de médiums différents sont présentées (peinture, collage, encre, sculpture). L'oeuvre post-moderne n'est plus un objet clos, fermé sur lui-même, autonome, mais se constitue de toutes sortes d'éclats, de morceaux venus d'ailleurs, divers et souvent incompatibles. Simultanément à cette exposition, Zannélop présente du chocolat, du vrai! Des pièces originales, mangeables et achetables. L'histoire du chocolat y sera aussi brièvement racontée, ou à tout le moins, certaines anecdo-

tes. L'exposition se poursuivra jusqu'au dimanche 10 avril.

"L'histoire des sciences au Québec." C'est le titre d'une nouvelle publication des Éditions du Boréal (500 pages) qui retrace le développement des sciences au Québec depuis les arpenteurs et les navigateurs de la Nouvelle-France jusqu'aux développements technologiques des années 1960. Les auteurs sont Luc Chartrand, journaliste; Raymond Duchesne, de la Télé-Université et Yves Gingras, de l'UQAM.

Offre d'emploi pour étudiants-es

La Ville de Rimouski sollicite les services d'étudiants-es pour combler des postes dans différents services durant la période estivale 1988 (mai à septembre). Des formulaires de demande d'emploi et des descriptions sommaires de chacun des postes sont disponibles pour consultation au Service de placement, local E-105.2. La date limite d'inscription est le 15 avril 1988.

Questions-réponses

L'égalité dans l'emploi

À l'occasion du 8 mars, le comité de condition des femmes de l'UQAR proposait un jeu de questions-réponses sur l'accès à l'égalité dans l'emploi. Qu'auriez-vous répondu?

Question no 1: Quel pourcentage de la main-d'oeuvre à temps partiel les femmes représentent-elles?

Question no 2: En 1985, selon l'ONU, l'ensemble des femmes de la planète accomplissent ?/3 du travail, perçoivent ?/10 des revenus et possèdent ?/100 des biens?

Question no 3: Au Canada, les femmes gagnent en moyenne quel pourcentage du salaire des hommes pour les emplois équivalents?

Voir réponses à la page 7.

ACHETEZ VOTRE EXCEL CHEZ RIMOUSKI HYUNDAI ELLE OFFRE TOUT CE QUI VOUS INTÉRESSE DANS UNE HONDA CIVIC POUR BEAUCOUP MOINS DE \$.



LA HYUNDAI EXCEL.

Voici une invitation à comparer la Civic avec l'Excel. Vous découvrirez que l'Excel vous en donne plus pour votre argent. L'Excel vous offre plus d'équipements standard que toute autre voiture dans sa catégorie.

Nos spécialistes de la vente vous feront mieux connaître cette voiture fiable, spacieuse et confortable. Et qui coûte environ 2 000 \$* de moins qu'une Civic. Faites une randonnée

d'essai aujourd'hui. Nous vous attendons!

7 295 \$*

HYUNDAI

Nous vendons des voitures bien pensées.



MARIO DESCHÊNES,
représentant des ventes



RAYMOND RIOU,
Directeur des ventes

RIMOUSKI
CD
HYUNDAI

375, boul. Sainte-Anne
Pointe-au-Père Tél.: 724-2231

Un repos bien mérité

Deux employés du Service des terrains et bâtiments de l'UQAR, M. Odilon Côté et M. Rodolphe St-Laurent, ont entrepris leur pré-retraite depuis la fin de février. Ils étaient affectés à l'entretien ménager.

M. Côté, 63 ans, est originaire de Rimouski. Il a travaillé de 1939 jusqu'au feu de 1950 pour la compagnie Price. Ensuite, après un an dans le domaine de la construction, il a été opérateur dans l'écorçage du bois, de 1951 à 1978. En octobre 1978, il entre à l'emploi de l'Université.

Quant à M. St-Laurent, 62 ans, il a été cultivateur à Ste-Blandine pendant 33 ans, et ensuite, pendant 15 ans, propriétaire d'un commerce itinérant de produits alimentaires et de vêtements. Il est à l'emploi de l'UQAR depuis 1975.

Monsieur Côté signale qu'il garde un bon souvenir de ses années à l'UQAR, malgré les contraintes du travail de soir et de nuit. "Nous avions de bons compagnons et compagnes de travail." Monsieur St-Laurent ajoute que le matériel pour l'entretien s'est beaucoup amélioré au fil des ans. "Le métier était plus dur dans les premières années."

Maintenant, la retraite. Que vont-ils faire de leurs heures libres? "La retraite, c'est un repos bien mérité, explique Odilon Côté. Je vais me reposer, faire du jardinage, des petits voyages. Et je tiens à rester en forme, à agir, pour garder la santé."



Odilon Côté



Rodolphe St-Laurent

Rodolphe St-Laurent veut faire de la menuiserie et de la pêche, ses passe-temps préférés. Il pourra donc profiter pleinement de son chalet, au lac Plourde. "On va enfin pouvoir travailler de jour et dormir la nuit", dit-il

avec un sourire. "Je n'ai pas l'intention de rester assis dans une chaise berceuse."

Bonne retraite à ces deux employés!

Questions-réponses

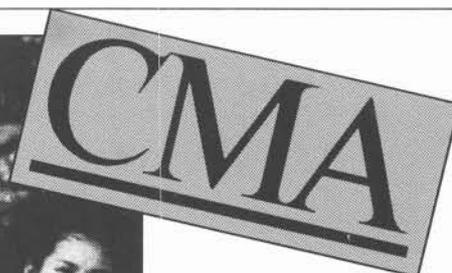
Réponse no 1: Les femmes représentent 70% de la main-d'oeuvre à temps partiel. Au Québec, 21,5% de toutes les travailleuses occupent un emploi à temps partiel alors que c'est le cas pour seulement 6% des travailleurs. Rappelons-nous que la majorité des emplois à temps partiel sont payés au salaire minimum.

Réponse no 2: En 1985, selon l'ONU, l'ensemble des femmes de la planète accomplissent 2/3 du travail, perçoivent 1/10 des revenus

et possèdent 1/100 des biens.

Réponse no 3: Au Canada, les femmes gagnent en moyenne moins de 60% du salaire des hommes pour des emplois équivalents.

Exemple: Les secrétaires (99% de femmes) gagnent moins que les magasiniers (96,7% d'hommes); les infirmières (avec DEC, 93,5% de femmes) gagnent moins que les techniciens en informatique (70% d'hommes).



**NOUS RECHERCHONS
LES MEILLEURS.
SEULEMENT LES MEILLEURS.**

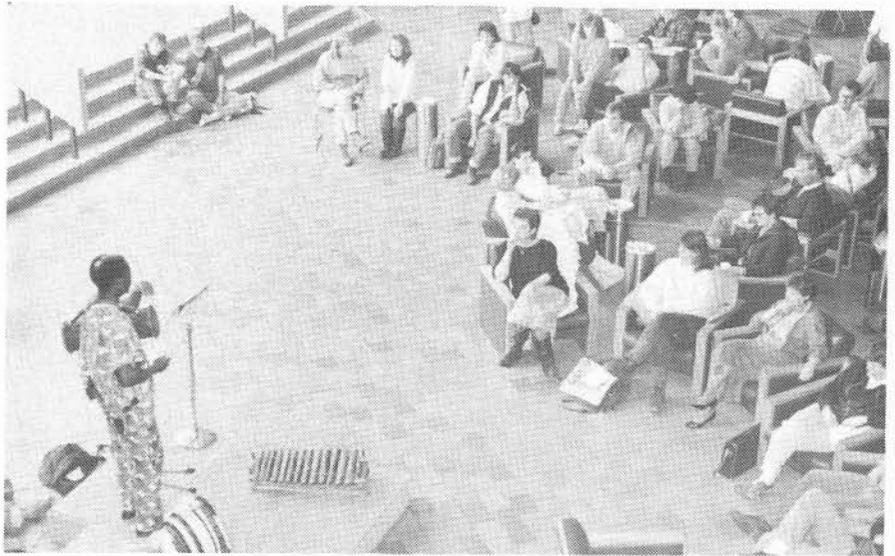
Dinonga

Un petit air d'ailleurs

Le groupe Dinonga fait encore des siennes! En effet, cet organisme de solidarité internationale vous convie à une journée des plus spéciales. La date à retenir: le vendredi 8 avril 1988. L'endroit: l'Atrium de l'UQAR. Mais qu'est-ce qu'il y aura le 8 avril? Ce sera une journée de sensibilisation et de solidarité face au Tiers-Monde.

Dans l'après-midi, des conférenciers invités parleront de leurs expériences et de leurs implications dans le Tiers-Monde. Des vidéos agrémenteront leurs causeries.

A 19 h, un souper quasi-gastronomique, avec des plats typiquement africains, sera servi. Vos papilles gustatives voyageront en Afrique Noire avec une salade de fenouil, du poulet au yassa (poulet rehaussé avec du citron et du piment), des croquettes de bananes ou de plantain (légumes d'accompagnement) et de la citronnade. Un petit détour au Sénégal vous fera



découvrir une "Tié bou dien" (riz avec poisson et légumes). Une tarte aux ananas viendra chapeauter le tout.

Dans la soirée, un groupe latino-américain viendra nous charmer avec des airs rythmés et joyeux. La musique qu'interprète le groupe Son del Pacifico véhicule l'identité culturelle latino-américaine et dévoile l'ardeur d'un peuple engagé, malgré les problèmes que connaît cette région du globe.

C'est dans cet esprit de fête que nous vous invitons à venir goûter ici même un peu d'exotisme.

Allez vite chercher vos billets à ces points de vente:

- Local de Dinonga (E-106)
- Coop étudiante de l'UQAR

Le coût est de 7 \$ pour les étudiants-es et 13 \$ pour les autres.

La CESA est là pour toi!

Un prêt gouvernemental est disponible pour l'achat de ton micro-ordinateur

Si tu n'es pas encore admissible à ce prêt, la Caisse populaire peut financer ton achat.

Deux appareils d'OGIVAR :

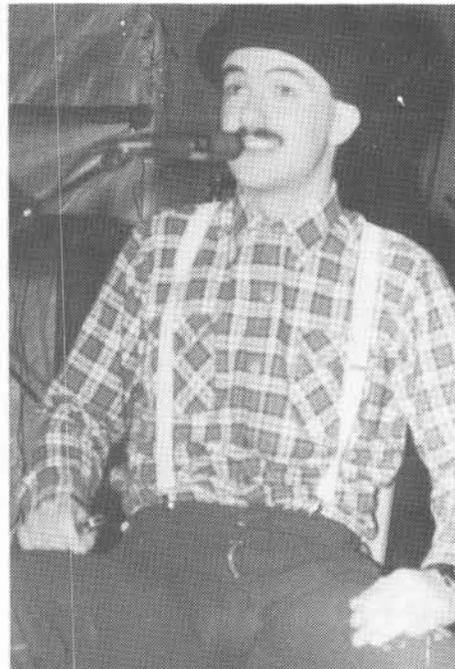
SYSTEM III (XT) 1640\$
SYSTEM V (AT) 2090\$

Présente-toi chez OREA-UQAR
Au local 110
Les appareils sont en montre



Soirée "les talents" de l'UQAR

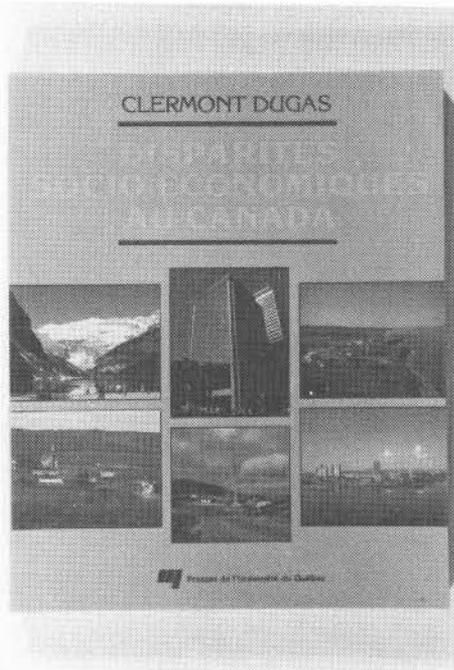
Photos: Jean-Luc Théberge



Une publication de Clermont Dugas

"Disparités socio-économiques au Canada"

● Le comté de Témiscouata (division de recensement) est l'un des plus pauvres au Canada. ● Dans la ville de Rimouski, les citoyens ont un revenu moyen supérieur à ceux de la ville de Montréal. ● La zone montréalaise dans l'ensemble est relativement à l'aise; cependant, sur le plan personnel, il y a plus de pauvres à Montréal que dans l'ensemble des localités à bas revenu de la province. (Une "localité à bas revenu" signifie que le revenu moyen de ses habitants est inférieur à 70% de la moyenne nationale). ● La zone de marginalité la plus longue au Québec se situe de la Matapédia jusqu'à certains secteurs de la Beauce et des Cantons de l'Est. Deux caractéristiques s'accrochent à cette marginalité: monde rural et population dispersée.



Conclusions

Voici quelques conclusions tirées du dernier livre de monsieur Dugas:

- "A l'intérieur de la trame des disparités locales et régionales se superpose une forte diversité de revenus entre individus de même localité. La relation entre disparités individuelles et disparités territoriales entraîne des conséquences fort inégales selon les endroits."
- "La marginalité économique a tendance à occuper de plus grandes superficies d'espaces ruraux qu'urbains, alors que la concentration de personnes à bas revenus s'avère beaucoup plus marquée dans les zones à forte densité humaine."
- La question de l'emploi est déterminante. "Il existe une corrélation étroite entre les bas niveaux de revenus et les faibles taux d'activités." (...) "La marginalité ne provient pas du fait qu'une localité soit agricole, minière, industrielle ou autre, mais plutôt du fait que l'activité économique s'appuie sur un faible taux d'activité et une basse productivité."
- "La lutte aux disparités doit se poursuivre sur deux fronts, celui des inégalités entre individus et celui des inégalités entre régions."
- "Compte tenu de la multiplicité des facteurs de développement, l'économique ne peut être séparé du social."

Professeur de géographie à l'UQAR et Gaspésien dans l'âme, Clermont Dugas s'intéresse depuis longtemps au développement régional et à l'aménagement du territoire. Depuis 1981, il avait déjà publié deux livres importants sur la question régionale: "Un pays de distance et de dispersion", qui portait précisément sur l'Est-du-Québec, et "Les régions périphériques: un défi au développement du Québec".

Il revient maintenant à la charge avec un nouveau volume qui traite des "Disparités socio-économiques au Canada", un livre de 264 pages, publié cette fois encore par les Presses de l'Université du Québec. On peut l'obtenir en librairie pour 24 \$.

Ce livre a été rédigé alors que monsieur Dugas faisait un stage de travail à la Division des études socio-économiques de Statistique Canada, à Ottawa.

Le livre trace le portrait des disparités socio-économiques au Canada considérées selon trois catégories d'unités territoriales, soit: la province, la division de recensement et la localité. Ces disparités territoriales distinctives se superposent à d'importantes variations interpersonnelles et sont examinées dans leurs interrelations avec les ressources naturelles, la topographie, la structure urbaine, les occupations, les habitations, les moyens de communication, les structures d'âge et les ethnies. La relation taille de la population/revenu fait l'objet d'une attention particulière de même que la fonction polarisante des centres urbains.

Cet ouvrage intéressera certes les géographes, les économistes, les statisticiens, les sociologues ainsi que toute personne qui, de près ou de loin, se préoccupe de structure sociale.

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426